

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

IX

Suite

Mais, quand on l'avait remarqué ou ne se lassait plus d'admirer son front impérieux couronné d'un diadème de cheveux noirs, fins et ondes, ses grands yeux profonds et doux, ses lèvres esquissées de délicatesse, son teint si transparent qu'on voyait le sang frémir sous la peau.

— Hélas ! répondit André, c'est en vous voyant que je reconnais mon impuissance. Il y a une heure, en contemplant mon ouvrage, je me disais : C'est achevé. Je reconnais que je n'ai rien fait.

— Vous n'avez rien fait ? — Elle soupira, mais elle n'insista pas. — Choisissez donc, dit-elle, la bêtise de M. Gandelu.

— Cinq heures sonnaient au vieux coucou de l'atelier. Sabine se leva. — Avant de me retirer dit-elle, je dois, mon ami, vous instruire d'une contrariété qui me menace.

— Ce millionnaire qui fait courir. — Précisément. Résister au désir de mon père amènerait une explication, et je n'en veux pas.

— Je ne vous punis pas, André, répondit Sabine. Vous avez voulu mon portrait, j'ai cédé à vos instances, je ne m'en repens pas.

— Pourquoi ? — Parce que, mon ami, à moins d'événements graves, ma visite d'aujourd'hui sera la dernière.

— La dernière ? — Vous n'avez rien fait, ô mon Dieu ! pour que vous me puissiez si cruellement ?

— Je ne répondit pas, il se raidissait contre le coup affreux. — D'ailleurs, reprit Mlle de Mussidan, à quoi nous avance une toile qu'il faut cacher comme une mauvaise action ?

— Oh ! non, non, je n'oublie pas. — Poursuivez donc le succès. Ce n'est pas tout que je dis : "Je n'ai pas fait un choix vulgaire," il faut que vous le prouviez par vos œuvres.

— Je le prouverai. — Je le crois, ô mon unique ami ! j'en suis sûr. Mais rappelez-vous nos chères conventions d'il y a un an. Je vous ai dit : Devenez célèbre, et alors venez hardiment demander ma main au comte de Mussidan, mon père. Si vous la refusez, si mes prières ne le touchent pas, eh bien ! en plein midi, je sortirai de l'hôtel à votre bras. Et après un tel éclat...

— Vous avez raison ! s'écria-t-il. Fou je serai si je sacrifiais tout un avenir de félicités pour un bonheur de quelques jours, si grand qu'il puisse être. Vous entendez, d'ailleurs, c'est obéir.

Mlle de Mussidan s'était assise dans le grand fauteuil, André prit place près d'elle, sur un petit escabeau de chêne sculpté.

— Nous voici donc d'accord, dit-elle, avec un bon sourire qui versait des flots d'espérance dans le cœur de son ami, profitons-en un peu pour causer de nos intérêts que nous négligeons, il me semble, terriblement.

— Eh bien !... commença André, je suis cruellement embarrassé. Avant-hier, le prince Crescenzi, le célèbre amateur, est venu visiter mon atelier. Une de mes esquisses lui a plu, il m'a commandé un tableau qu'il me payera six mille francs.

— Mais c'est un coup de fortune, cela ? — Oui ; malheureusement, il le veut tout de suite. D'un autre côté, Jean Lanier, surchargé de travail, m'offre de me charger de toute l'ornementation de la maison immense que fait bâtir aux Champs-Élysées un riche entrepreneur, M. Gandelu, je prendrais des ouvriers, et je pourrais gagner la sept ou huit mille francs.

— Où est l'embaras ? — Voilà. J'ai vu déjà deux fois M. Gandelu, il a choisi des cartons, et il veut que je me mette à sa tâche la semaine prochaine. Je ne puis accepter les deux choses, il faut choisir.

— Mlle de Mussidan connaissait assez les affaires de son ami pour deviner les causes de son hésitation. — Ah ! murmura-t-elle, que ne m'aimez-vous assez pour vous rapeler que je suis riche ? Nos projets n'y auraient-ils pas plus vite si vous consentiez ?

— Voulez-vous donc, s'écria-t-il, empoisonner la pensée de notre amour ? — Elle soupira, mais elle n'insista pas. — Choisissez donc, dit-elle, la bêtise de M. Gandelu.

— Cinq heures sonnaient au vieux coucou de l'atelier. Sabine se leva. — Avant de me retirer dit-elle, je dois, mon ami, vous instruire d'une contrariété qui me menace.

— Ce millionnaire qui fait courir. — Précisément. Résister au désir de mon père amènerait une explication, et je n'en veux pas.

— Je ne vous punis pas, André, répondit Sabine. Vous avez voulu mon portrait, j'ai cédé à vos instances, je ne m'en repens pas.

— Pourquoi ? — Parce que, mon ami, à moins d'événements graves, ma visite d'aujourd'hui sera la dernière.

— La dernière ? — Vous n'avez rien fait, ô mon Dieu ! pour que vous me puissiez si cruellement ?

— Je ne répondit pas, il se raidissait contre le coup affreux. — D'ailleurs, reprit Mlle de Mussidan, à quoi nous avance une toile qu'il faut cacher comme une mauvaise action ?

— Oh ! non, non, je n'oublie pas. — Poursuivez donc le succès. Ce n'est pas tout que je dis : "Je n'ai pas fait un choix vulgaire," il faut que vous le prouviez par vos œuvres.

— Je le prouverai. — Je le crois, ô mon unique ami ! j'en suis sûr. Mais rappelez-vous nos chères conventions d'il y a un an. Je vous ai dit : Devenez célèbre, et alors venez hardiment demander ma main au comte de Mussidan, mon père. Si vous la refusez, si mes prières ne le touchent pas, eh bien ! en plein midi, je sortirai de l'hôtel à votre bras. Et après un tel éclat...

— Vous avez raison ! s'écria-t-il. Fou je serai si je sacrifiais tout un avenir de félicités pour un bonheur de quelques jours, si grand qu'il puisse être. Vous entendez, d'ailleurs, c'est obéir.

Mlle de Mussidan s'était assise dans le grand fauteuil, André prit place près d'elle, sur un petit escabeau de chêne sculpté.

— Nous voici donc d'accord, dit-elle, avec un bon sourire qui versait des flots d'espérance dans le cœur de son ami, profitons-en un peu pour causer de nos intérêts que nous négligeons, il me semble, terriblement.

— Eh bien !... commença André, je suis cruellement embarrassé. Avant-hier, le prince Crescenzi, le célèbre amateur, est venu visiter mon atelier. Une de mes esquisses lui a plu, il m'a commandé un tableau qu'il me payera six mille francs.

— Mais c'est un coup de fortune, cela ? — Oui ; malheureusement, il le veut tout de suite. D'un autre côté, Jean Lanier, surchargé de travail, m'offre de me charger de toute l'ornementation de la maison immense que fait bâtir aux Champs-Élysées un riche entrepreneur, M. Gandelu, je prendrais des ouvriers, et je pourrais gagner la sept ou huit mille francs.

— Où est l'embaras ? — Voilà. J'ai vu déjà deux fois M. Gandelu, il a choisi des cartons, et il veut que je me mette à sa tâche la semaine prochaine. Je ne puis accepter les deux choses, il faut choisir.

— Mlle de Mussidan connaissait assez les affaires de son ami pour deviner les causes de son hésitation. — Ah ! murmura-t-elle, que ne m'aimez-vous assez pour vous rapeler que je suis riche ? Nos projets n'y auraient-ils pas plus vite si vous consentiez ?

— Voulez-vous donc, s'écria-t-il, empoisonner la pensée de notre amour ? — Elle soupira, mais elle n'insista pas. — Choisissez donc, dit-elle, la bêtise de M. Gandelu.

— Cinq heures sonnaient au vieux coucou de l'atelier. Sabine se leva. — Avant de me retirer dit-elle, je dois, mon ami, vous instruire d'une contrariété qui me menace.

— Ce millionnaire qui fait courir. — Précisément. Résister au désir de mon père amènerait une explication, et je n'en veux pas.

— Je ne vous punis pas, André, répondit Sabine. Vous avez voulu mon portrait, j'ai cédé à vos instances, je ne m'en repens pas.

— Pourquoi ? — Parce que, mon ami, à moins d'événements graves, ma visite d'aujourd'hui sera la dernière.

— La dernière ? — Vous n'avez rien fait, ô mon Dieu ! pour que vous me puissiez si cruellement ?

— Je ne répondit pas, il se raidissait contre le coup affreux. — D'ailleurs, reprit Mlle de Mussidan, à quoi nous avance une toile qu'il faut cacher comme une mauvaise action ?

— Oh ! non, non, je n'oublie pas. — Poursuivez donc le succès. Ce n'est pas tout que je dis : "Je n'ai pas fait un choix vulgaire," il faut que vous le prouviez par vos œuvres.

— Je le prouverai. — Je le crois, ô mon unique ami ! j'en suis sûr. Mais rappelez-vous nos chères conventions d'il y a un an. Je vous ai dit : Devenez célèbre, et alors venez hardiment demander ma main au comte de Mussidan, mon père. Si vous la refusez, si mes prières ne le touchent pas, eh bien ! en plein midi, je sortirai de l'hôtel à votre bras. Et après un tel éclat...

— Vous avez raison ! s'écria-t-il. Fou je serai si je sacrifiais tout un avenir de félicités pour un bonheur de quelques jours, si grand qu'il puisse être. Vous entendez, d'ailleurs, c'est obéir.

Mlle de Mussidan s'était assise dans le grand fauteuil, André prit place près d'elle, sur un petit escabeau de chêne sculpté.

THE GUTTA PERCHA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING, HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 40 YONGE ST. TORONTO.

LA LYRE D'OR. Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes. Chaque cahier comprend 48 pages, double colonne, avec une GALERIE NATIONALE DE Portraits Historiques, Politiques et Littéraires. ABONNEMENT : \$2.00 par année, payable d'avance. S'adresser à STANISLAS DRAPEAU, Éditeur-Propriétaire. (P. O. BOITE 1069) OTTAWA.

R. A. McCORMICK. CHIMISTE ET DROGUISTE. 75-RUE SPARKS-75. Prescription pour médecins et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-2-8.

L. C. A. CASGRAIN. Agent général de commissions et de biens immeubles. COMPAGNIE D'ASSURANCE DE QUEBEC CONTRE LE FEU.

MAISONS A LOUER. Une maison No 320, rue Beesmer, avec bonnes cours et étables, termes \$16 par mois. Une maison No 226 rue Beesmer, comprenant 7 chambres et une cuisine d'étendue, termes \$15 par mois.

MAISONS A VENDRE. Une maison en briques au No. 378 rue Beesmer, prix \$1,400. Conditions faciles. Une maison en pierre formant le coin des rues Stewart et King, bon marché, portes et portes closes.

HUILE RHUMATISMALE. FAVREAU & Cie, Brevetés. GUERISON CERTAINE pour toutes douleurs Rhumatismales, les Hémorrhagies et autres affections semblables.

MOISE BLOUIN, Agent. 137 RUE RIDEAU ET NO. 8 RUE YORK.

WALADIES DES ENFANTS. SIROP DE RAIFORT IODÉ de GRIMAULT & Co, Pharmaciens à Paris.

SANTAL DE MIDY. Pharmacie à Paris. Supprime Copahu, Cubèbe et Jalisco. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

GEORGE COX. LITHOGRAPHE, GRAVEUR, OUVRIER ET MÉDAILLEUR. 82 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO.

C. J. BOTT. Nous avons les derniers genres de bustes, Paniers, Corsets, Tresses en cheveux naturels, peignures, Frisettes, etc. Nettes invisibles, Épingles, Ornaments de fantaisie pour les cheveux. Patrons de Butterick, Agent. 134 RUE SPARKS.

FERRONNERIES. L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ontario et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Carner. Douceur de la grosse, Turzner. MAGASINS : RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE 23-11-87-88.

Vin de Peptone & CHAPOTEAU. La Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par le suc pancréatique de l'homme adulte. On se sert comme par l'usage habituel. On se sert dans les maladies, les nerfs, les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anémie par épuisement, Digestions difficiles, Déjà des aliments, Fièvre, Diabète, Pathologie, Dysenterie, Tumeurs, Cancer, Maladies du foie et de l'estomac.

SANTAL DE MIDY. Pharmacie à Paris. Supprime Copahu, Cubèbe et Jalisco. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

LAURENT DUBAMEL. ETAL D.-MARGE BY. Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme sur le marché, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront l'honneur de leur bienveillant patronage.

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS. A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA. Nouveau magasin de Chaussures.

Surdité Guérie. Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé : Traité sur la Surdité, Brûlé dans la tête. Comment vous guérir vous-même et chez vous. Port franc. 6 cts. Adresses : Dr Nicholson, 30, St-John, Montréal.

Ateliers Typographiques

"LE CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX ATELIERS 116 RUE ST. PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

TELLES QUE : BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comperations, Subjonnas, Affidavits, Obpositions, Fiat, Inscriptioes

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires

Pour les Griffeurs et les Commissaires Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Transports, Enveloppes

POUR NOTAIRES Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protés, Obligations, etc

Les ordres envoyés par la Post espèrent une attention toute spéciale et ont exécutés sans délai.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS : EDITION QUOTIDIENNE Un an pour la ville.....\$4.00 " " En dehors de la ville.....\$3.00 EDITION HEBDOMADAIRE Un an.....\$1.00

LAURENT DUBAMEL ETAL D.-MARGE BY. Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme sur le marché, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront l'honneur de leur bienveillant patronage.

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS. A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA. Nouveau magasin de Chaussures.

Surdité Guérie. Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé : Traité sur la Surdité, Brûlé dans la tête. Comment vous guérir vous-même et chez vous. Port franc. 6 cts. Adresses : Dr Nicholson, 30, St-John, Montréal.

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

Manufacturiers de Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement. Ouvrage de prem. Classe, garanti. Communication téléphoniques. BUREAU A LA VILLE : No. 28 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour-Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandes ; 1,000 Clochettes pour Steeple. Venues et voyés par vous-mêmes.

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pué de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entèrè satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les maîtres aux employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas. Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY (LIMITÉE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883. HULL, P.Q. MANUFACTURIERS ET MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage. ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc

Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc., Chez JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA P.S.—Pour argent comptant seulement

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude Chaises en tapis, Ameublements de salles, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, Lits, tapis de seconde main, Toiles de fenêtrés et romaines, Miroirs et peints. Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison. 632 & 634 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN [N.B. Peintes de toutes sortes]